

L'humiliation des enfants par des adultes existe et a des effets délétères.

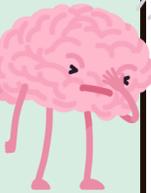
Certains adultes, **enseignants** et **parents** mais aussi CPE et autres éducateurs, ont recours à **l'humiliation** pour mieux contrôler les enfants et les adolescents. Or aucun désir d'apprendre et de coopérer ne peut émerger de ces pratiques, seulement de la **peur**, voire de la **terreur**, de se tromper, une envie de se **venger** ou la construction d'une **carapace**, ainsi qu'une **dégradation de l'estime** de soi. En classe, l'enfant risque de ne plus oser **poser de questions**.



Pourquoi l'humiliation par les adultes existe.

- Incapacité à instaurer une relation faite de **respect** mutuel;
- Manière de se **protéger** et de prendre le **pouvoir**;
- Manière de **motiver** les élèves en les piquant au vif, en les poussant à donner le meilleur d'eux-mêmes
- Justification par le principe de "**je te fais du mal, mais c'est pour ton bien.**"

Quand il y a humiliation des élèves et stigmatisation des erreurs, on provoque le **dégoût** des enfants pour les apprentissages et l'école.



L'humiliation des parents sur leurs enfants justifiée par la logique "C'est pour son bien".



On se moque du jeune qui ne sait pas ou qui se trompe pour :

- **l'endurcir**,
- former sa force de **caractère**,
- le faire réagir par **sursaut d'égo**.

Le risque de paroles humiliantes est plus élevé lors des remises de **bulletins** trimestriels ou des **devoirs**.



Ce que révèle l'humiliation par les adultes.

Il se peut que les parents essaient de se **rassurer** en procédant ainsi, qu'ils **reproduisent** simplement un modèle connu (où la dérision fait partie de l'éducation). Ces moqueries révèlent surtout :

- l'impuissance à fabriquer du "**nous**",
- l'impossibilité à accueillir les vulnérabilités et **peurs d'adultes** pour écouter leurs messages (peur de l'avenir de l'enfant s'il échoue à l'école ? peur de passer pour un mauvais parent ?...)
- la difficulté à raisonner en termes d'enseignement de **compétences** et de **créativité**.
- l'incapacité à aider l'enfant (manque de connaissances ou de savoir-faire).

La confiance en soi est construite sur des messages encourageants.

- Tisser avec les jeunes un lien **rassurant** autour de la question des apprentissages scolaires.
- Considérer une erreur comme une **opportunité** d'apprentissage ou d'échange intellectuel.
- Offrir une relation **d'alliance** à l'enfant, qui permettrait de comprendre réellement comment lui-même comprend et perçoit ce qu'il vit.